

—Je n'ai point oublié ma promesse, monsieur le comte d'Erbray; et pour l'amour de ma sœur, pour l'amour de son fils aussi, s'il s'en montre digne, je saurai la remplir. Il aura en moi un protecteur et un ami qui ne lui feront jamais défaut. Mais il y a loin de là à lui confier le bonheur de ma fille, et je ne saurais si facilement oublier qu'il a dans les veines de votre sang à vous, monsieur d'Erbray, qui avez tué sa mère!

Le comte baissa la tête, frappé en plein cœur par ce reproche sanglant.

—Et cependant, dit-il avec douleur, ils s'aiment, ces deux enfants, et d'un amour véritable. Ne fermez pas les yeux à l'évidence, Lalandec, et, par trop de hâte et de précipitation, ne faites pas leur malheur à tous les deux! Attendez, au moins, avant de repousser ainsi mon fils, de savoir s'il ne mérite pas un meilleur accueil. Je ne vous demande rien pour moi, plus rien! Je partirai si vous l'exigez; je ne reverrai jamais mon fils! Mais qu'au moins lui, qui est innocent, ne soit pas malheureux, et par ma faute! Lalandec, je vous en conjure, à toutes mes douleurs n'ajoutez pas celle-là!

Ému jusqu'aux larmes, mais domptant son émotion par un suprême effort de volonté, Lalandec se détourna du comte qui s'était approché tremblant et suppliant.

—Ainsi, vous ne refusez! s'écria le vieillard. Mais vous voulez donc me réduire au désespoir. Oh! prenez garde, Lalandec! Tant que vous n'avez frappé que moi, qui le méritais, je l'ai souffert sans me plaindre. Mais ne vous attaquez pas à mon fils! Ne m'obligez pas à me souvenir que vous êtes proscrit, vous, si moi je suis coupable, et que je puis vous entraîner dans ma perte!

—Non, monsieur d'Erbray, vous ne le pourriez plus. Le chevalier de Langoat a rendu de trop grands services à la France pour qu'on lui refuse la grâce du lieutenant Lalandec.

—D'Asséac est puissant, dit le comte à demi-voix.

—En cela encore vous vous trompez. D'Asséac a, pendant la dernière guerre, commis de nouvelles fautes qui lui ont enlevé tout crédit.

Le comte, accablé, demeura un instant silencieux et pensif. Puis relevant tout à coup la tête:

—Eh bien! s'écria-t-il avec une rage pleine de désespoir, si d'Asséac n'est plus puissant, je le suis encore, moi! J'ai derrière moi vingt années d'une vie sans reproches, et, s'il le faut, je les opposerai à vos accusations, et nous verrons qui l'emportera du gentilhomme soutenu par l'estime de toute une province, ou de l'aventurier qui n'a même pas à lui le nom qu'il porte!... Toutes les expiations possibles, je vous les ai offertes et vous les avez refusées. Pour sauver mon fils, j'ai fait fléchir mon orgueil au point de m'humilier devant vous, l'homme que je hais le plus au monde, et vous n'en avez pas tenu compte! C'en est trop, à la fin! Et puisque, de toutes façons, ma perte est certaine, je ne périrai pas du moins sans avoir combattu. Je ne partirai pas, Lalandec; je vous disputerais mon fils et ma fortune, et, si vous m'accusez de crime, je vous accuserai, moi, de mensonge et de calomnie; et prenez garde que cette lutte à mort, que vous croyez engager sûr de la victoire, ne tourne à votre confusion!

Un amer et dédaigneux sourire contractait la bouche de Lalandec.

—Prenez garde vous-même avant d'en venir à de pareilles extrémités, monsieur le comte d'Erbray, dit-il, et ne m'obligez pas à dévoiler un crime dont la honte toute entière retomberait sur votre fils; car je vous jure, moi, que cette considération même ne m'arrêterait pas! Vous avez jeté trop tôt le masque, monsieur d'Erbray. J'avais pitié du père; mais l'insolent et hautain gentilhomme, l'assassin qui ramasse dans le sang l'or de sa victime, je l'écraserai sans miséricorde! Ah! vous avez osé me menacer! Eh bien! à votre menace, voici ma réponse: demain, à pareille heure, vous m'apporterez ici un plein et entier consentement à toutes mes demandes, ou demain, j'irai, moi, vous dénoncer comme un voleur et un assassin. Cela, devant Dieu qui nous entend, je vous le jure, et vous savez si le lieutenant Lalandec a jamais manqué à ses serments!

Puis, sans attendre de réponse, Lalandec, d'un mouvement brusque, saisit son manteau et son chapeau et sortit de la galerie.

Le comte était à ce point atterré qu'il ne sembla pas d'abord s'apercevoir de son départ. Mais ayant levé les yeux et ne le voyant plus, il poussa un cri de désespoir et s'élança sur ses traces.

—Lalandec! cria-t-il, Lalandec!

Mais ce fut en vain qu'il l'appela et qu'il se jeta à sa suite dans le corridor qui conduisait à l'appartement de la comtesse. Lalandec avait disparu et restait sourd à ses cris.

Alors, plus pâle qu'un mort et chancelant comme un homme ivre, le comte regagna lentement la galerie.

—Ainsi, tout serait fini et je n'aurais plus qu'à me soumettre, dit-il d'une voix sourde. Ce serait en vain que, pendant vingt années, j'aurais lutté et souffert, et la honte que je fuyais m'atteindrait enfin! Non, c'est impossible!

Et, puisant dans le désespoir une énergie qui ranima ses forces défaillantes, il traversa la galerie d'un pas rapide et résolu, et gagna, par un étroit couloir, un escalier de service qui débouchait sur les fossés, à quelques pas de l'arche de la comtesse.

Il le descendit avec précaution, s'appuyant au mur pour se guider et étouffant, autant que possible, le bruit de ses pas. Puis arrivé à mi-chemin, il s'arrêta, et, retenant jusqu'à son souffle, il écouta.

Sa main tremblait comme la feuille, mais une inflexible résolution animait ses traits pâles contractés, et le feu de la haine et de la colère brillait dans ses yeux.

Tout à coup, au-dessus de sa tête, un bruit de pas retentit.

—C'est lui, dit-il.

Et, réprimant à demi un mouvement de joie, il s'élança dans l'escalier, le descendit avec précipitation, gagna l'arche et la traversa en courant.

À l'endroit où elle touchait le bord extérieur des fossés, le taillis qui les bordait en était si proche, qu'il projetait jusqu'à son entrée d'épais buissons qui l'obstruaient. À peine sur le bord du fossé un étroit sentier, y donnant accès, avait-il été ménagé dans les épines et les ronces.

Arrivé là, le comte s'arrêta de nouveau tout haletant. D'épaisses ténèbres l'enveloppaient, et cependant, au bout d'un instant, on eût dit qu'il ne trouvait pas encore leur voile assez